



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Note sur les domiciles parisiens de George Sand pendant la période 1855-1856 », *Correspondance*, Tome XIII, Janvier 1855 – juin 1856, SAND (George), p. 675

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2896-8.p.0713](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2896-8.p.0713)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE  
SUR LES DOMICILES PARISIENS  
DE GEORGE SAND  
PENDANT LA PÉRIODE  
1855-1856

1855-1856 — 3, *rue Racine*.

C'est toujours l'immeuble où nous avons vu George Sand camper en janvier 1851 lorsqu'elle vient assister à une représentation de *Claudie*, et prendre en location, un peu plus tard, un appartement (n<sup>o</sup> 7), au second étage à gauche. Voir les tomes X, p. 837-838 et XI, p. 765-766.

Rappelons la composition de l'appartement :

- sur la rue, une pièce à feu ;
- sur la cour petite salle à manger avec poêle, cuisine, lieux d'aisances, couloir au milieu.

Le loyer est de 400 f. au début, il sera porté à 500 f. plus tard. Pour éviter les visites importunes, ou pour travailler en paix, G. S. monte souvent au 4<sup>e</sup> étage, où Manceau conserve un pied-à-terre (appartement n<sup>o</sup> 11, à gauche, composé d'un atelier sur la rue, avec une autre petite pièce, et d'une pièce à feu (chambre) sur la cour, avec une cuisine).

La maison existe encore. Nous en avons donné une vue partielle au tome XI, hors-texte n<sup>o</sup> 9.

Les renseignements ci-dessus sont tirés des Archives de la Seine, dossier DQ<sup>18</sup> 316.